



HAL
open science

Sengyou (445-518)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Sengyou (445-518). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.394-396. hal-02502935

HAL Id: hal-02502935

<https://hal.science/hal-02502935v1>

Submitted on 9 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sengyou 僧祐 (445-518). Moine bouddhiste. Maître de discipline et auteur de plusieurs ouvrages sur le bouddhisme.

Sengyou a pour nom de famille Yu 俞. Son père, originaire de Xiapei 下邳 (Jiangsu), est venu vivre à Jiankang 建康 (Jiangsu). D'abord jeune novice au monastère Jianchu 建初寺, Sengyou part s'établir au Dinglin 定林寺 l'année de ses quatorze ans (458), afin d'échapper au mariage que ses parents lui préparaient.

Il étudie les textes de discipline bouddhique (*lǜ* 律, *vinaya*) auprès de Faying*, que Liu Jun* 劉駿 (empereur Xiaowu 孝武 des Song, r. 453-465) avait nommé recteur (*sengzheng* 僧正) des moines de la capitale et qui sera investi chef des moines (*sengzhu* 僧主) par Xiao Daocheng* 蕭道成 (empereur Gao 高 des Qi) en 479. Il est aussi instruit par Faxian* 法獻, que Xiao Ze* 蕭贖 (empereur Wu 武 des Qi) a investi chef des moines. Sa réputation gagne alors la cour, et Xiao Ziliang* l'invite pour exposer les textes de la discipline devant de larges auditoires. Si Sengyou, contrairement à ses maîtres, n'est pas investi d'une fonction officielle dans l'administration du clergé, il est cependant traité comme un maître de discipline (*lǜshi* 律師). Wu des Qi l'envoie à Wu 吳 (Jiangsu) pour se charger de la sélection des candidates et candidats à l'entrée dans les ordres religieux et leur exposer le *Vinaya en dix récitations* (*Shisong lǜ* 十誦律), le code de discipline de l'école indienne Sarvāstivādin qui fait alors autorité en Chine. Intime des princes de la dynastie Qi, il l'est tout autant de ceux de la dynastie Liang, et même de Xiao Yan* (empereur Wu des Liang), qui le consulte avant de statuer sur des affaires concernant la communauté. Il est ainsi membre d'un tribunal mixte, mêlant des moines et des magistrats, convoqué par l'empereur en 510 pour décider du sort d'un moine, Miaoguang 妙光 (d. i.), qui avait composé un faux sūtra. Sur ses vieux jours, il est autorisé à entrer au palais sur un palanquin, et va prêcher la discipline dans le gynécée. La dame Ding 丁 (485-526), précieuse concubine (*guibin* 貴嬪) de l'empereur Wu, est l'une de ses ferventes fidèles.

Il finit sa vie au monastère Jianchu à soixante-quatorze ans, mais c'est dans l'ancien cimetière du Dinglin qu'il est inhumé. Liu Xie* rédige le texte de la stèle qui est érigée à côté de sa sépulture.

Sengyou aurait pu laisser à la postérité le souvenir d'un moine bâtisseur, puisqu'il se servit des dons des fidèles (*xinshi* 信施) pour couvrir les dépenses d'entretien et de réparation des monastères où il résida, Dinglin et Jianchu, ou pour arranger de grandes assemblées. De plus, il fut plusieurs fois consulté au sujet des dimensions et des règles de réalisation de grandes statues de bronze ou de pierre, notamment de 513 à 516 pour la réalisation d'un complexe sculpté dans une falaise à Shan 剡 (Zhejiang), combinant des statues en position assise et en pied allant jusqu'à dix toises de haut, dont le creusement avait commencé pendant l'ère Jianwu 建武 (494-497). Il aurait mérité à ce titre d'être distingué comme "propagateur de bonheur" (*xingfu* 興福), au sens bouddhiste du terme.

Mais ce que Sengyou a laissé durablement à la postérité est l'œuvre d'un grand bibliophile, collectionneur et lecteur de textes bouddhiques dont il sélectionne les passages qui l'intéressent et qu'il compile dans des ouvrages thématiques. De ce travail

anthologique, il ne subsiste que sa *Généalogie des Śākya* (*Shijia pu* 釋迦譜), une collection d'extraits de textes sur la biographie du Buddha et de sa famille. Le contenu des autres ouvrages, bien que perdus, se laisse comprendre d'après leurs titres, préfaces et tables des matières, tous reproduits dans sa *Collection de récits concernant la publication du tripiṭaka* (*Chu sanzang jiji* 出三藏記集). Il s'agit des *Biographies des maîtres [de l'école] Sarvāstivādin* (*Sapoduo shizi zhuan* 薩婆多師資傳), *Notes sur la cosmologie [bouddhique]* (*Shijie ji* 世界記) et *Choix de textes [pour comprendre] le commencement et l'origine de diverses [pratiques] dans le jardin du Dharma* (*Fayuan zayuan yuanshi ji* 法苑雜緣原始集). Parallèlement à ce travail pédagogique, visant à poser les bases d'une orthodoxie du savoir, des règles et des pratiques bouddhiques pour les générations futures, auquel participe aussi sa *Collection pour propager la lumière* (*Hongming ji* 弘明集), il poursuit le travail de taxinomiste et de critique textuel initié par Dao'an* (312-385), en classant les écritures selon différents critères de traçabilité et d'authenticité (œuvres venant de traducteurs connus, œuvres anonymes, sélections d'extraits, textes douteux, faux textes bouddhiques). Ces listes constituent la partie « catalogue » de son *Chu sanzang jiji*.

Lui-même a peu écrit, seulement quelques préfaces et divers textes brefs sur l'histoire des *vinaya* et de leur transmission.

Parmi ses nombreux disciples et émules, quelques-uns sont devenus illustres, tels Baochang*, Zhizang* et Mingche 明徹 († 522).

Sengyou servit de modèle pour des auteurs qui lui ont succédé. Son disciple direct, Baochang, qui l'avait aidé à collecter les œuvres, composera à son tour quelques anthologies. Daoxuan 道宣 (596-667), qui se voyait comme une réincarnation de Sengyou, reprit quelques-uns de ses titres pour ses propres œuvres : *Expansion de la collection pour propager la lumière* (*Guang hongming ji* 廣弘明集) et *Généalogie de la famille des Śākya* (*Shijia shi pu* 釋迦氏譜). De même, la grande encyclopédie de Daoshi 道世 (591-683), *Forêt de perles au jardin du Dharma* (*Fayuan zhulin* 法苑珠林), reprend le titre que Sengyou avait donné à son anthologie sur les rites et les pratiques, le *Choix de textes [pour comprendre] le commencement et l'origine de diverses [pratiques] dans le jardin du Dharma*.

Bibliographie

I. GSZ 11, 13 ; *Xu gaoseng zhuan* 1, 5, 6 ; *Song gaoseng zhuan* 14 ; *Chu sanzang jiji* 5, 12.

II. QLW 71, 72.

III. Durt 2006 ; Link 1960 ; Schmidt-Glinterz 1976.

Sylvie Hureau

Index des noms de personne

Baochang 寶唱 (ca. 466-518)

dame Ding 丁 (485-526)
Dao'an 道安 (312-385)
Daoshi 道世
Daoxuan 道宣
Faxian 法獻 († 498)
Faying 法穎 (415-482)
Liu Jun 劉駿 (empereur Xiaowu 孝武 des Song, r. 453-465)
Liu Xie 劉勰
Miaoguang 妙光 (d. i.)
Mingche 明徹 († 522)
Xiao Daocheng 蕭道成 (empereur Gao 高 des Qi)
Xiao Yan 蕭衍 (empereur Wu 武 des Liang, r. 502-549)
Xiao Ze 蕭蹟 (empereur Wu 武 des Qi, r. 482-493)
Xiao Ziliang* 蕭子良 (460-494)
Zhizang 智藏 (458-522)

Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)
Shan 剡 (Zhejiang)
Wu 吳 : nord de Suzhou 蘇州 (Jiangsu)
Xiapei 下邳 (Jiangsu)

Index des titres d'ouvrages (avec traduction)

Chu sanzang jiji 出三藏記集 (*Collection de récits concernant la publication du tripitaka*)
Fayuan zayuan yuanshi ji 法苑雜緣原始集 (*Choix de textes [pour comprendre] le commencement et l'origine de diverses [pratiques] dans le jardin du Dharma*)
Fayuan zhulin 法苑珠林 (*Forêt de perles au jardin du Dharma*)
Guang hongming ji 廣弘明集 (*Expansion de la collection pour propager la lumière*)
Hongming ji 弘明集 (*Collection pour propager la lumière*)
Sapoduo shizi zhuan 薩婆多師資傳 (*Biographies des maîtres [de l'école] Sarvāstivādin*)
Shijia pu 釋迦譜 (*Généalogie des Śākya*)

Shijia shi pu 釋迦氏譜 (*Généalogie de la famille des Śākya*)

Shijie ji 世界記 (*Notes sur la cosmologie [bouddhique]*)

Shisong lü 十誦律 (*Vinaya en dix récitations*)

Index des termes techniques

lü 律

lüshi 律師

xinshi 信施

xingfu 興福

Index des titres officiels

guibin 貴嬪

sengzheng 僧正

sengzhu 僧主

Mots clés

Administration du clergé

Biographe/composition de biographies

Catalogue

Compilation/compilateur

Discipline bouddhique (maître de) ; voir aussi *vinaya*

École (Sarvāstivādin)

Faux sūtra/apocryphe

Mariage (refus de)

Sélection des moines

Statue

Références

Durt, Hubert, « The *Shijiapu* of Sengyou: the first Chinese Attempt to Produce a Critical Biography of the Buddha », *Journal of the International College for Postgraduate Buddhist Studies* 10 (2006), p. 119-154.

Link, Arthur, « Shih Seng-yu and His Writings », *Journal of the American Oriental Society* 80-1 (1960), p. 17-43.

Schmidt-Glitzner, Helwig, *Das Hung-ming chi und die Aufnahme des Buddhismus in China*, Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1976.

T 2040, vol. 50, *Shijia pu* 釋迦譜, Sengyou 僧祐.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2060, vol. 50, *Xu gaoseng zhuan* 續高僧傳, Daoxuan 道宣.

T 2061, vol. 50, *Song gaoseng zhuan* 宋高僧傳, Zanning 贊寧.

T 2102, vol. 52, *Hongming ji* 弘明集, Sengyou 僧祐.

T 2145, vol. 55, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.